

ler du reste, 665 pièces de canon trouvées en partie dans la place & en partie dans le Camp Ottoman, feront juger de la grandeur de cette victoire.

Dans toutes ces dernières guerres les Turcs avoient été souvent battus par le Duc Charles de Lorraine, le Prince de Bade, les Comtes Caprara, Montecuculli &c. C'étoit au Prince Eugène qu'il étoit réservé de leur porter les coups décisifs. On pourroit demander si dans les récits du P. Ferrari, les avantages des Chrétiens ne sont point grossis, & leurs pertes diminuées. Mais outre qu'il s'accorde avec les Historiens du Prince Eugène, on se souvient de la consternation des Turcs en 1717, des processions lugubres qui se firent à Constantinople, & des vœux adressés à leur faux Prophète; mais ce qui fait sentir la vérité mieux que tout le reste, c'est le Traité de Passarowitz dont cette guerre fut suivie, & par lequel la Maison d'Autriche se maintint en possession de Belgrade & d'une grande partie de la Servie, de toute la Hongrie, & du Bannat de Temeswar. La preuve est démonstrative pour ceux qui connoissent le génie des Turcs, la nation du monde qui cède le moins ses conquêtes, & qui a pour maxime, que toute terre ou leurs chevaux ont mis le pied est leur domaine propre dont ils ne doivent jamais se défaire.

II. La Ville de *Paris* désirant de transmettre à la postérité, les superbes fêtes qu'elle a données à l'occasion des deux Mariages du Dauphin, Mr. Blondel, Architecte du Roi, & de l'Académie Royale de Peinture, vient d'en faire graver les desseins originaux par les plus habiles Dessinateurs & Graveurs, en deux volumes séparés. Le mariage du Dauphin avec Madame Infante